

LA VALLÉE DU HAUT-ST-FRANÇOIS

CIRCUIT PATRIMONIAL



Couverture: l'Église Anglicaine Canterbury, près de Scotstown.



Réseau du patrimoine anglophone du Québec

La rivière du Haut-Saint-François, parcourt les densés forêts de l'arrière-pays montagneux, bien loin de la côte nord écossaise. Cependant, la mélodieuse langue gaélique se faisait entendre autrefois dans ces champs jonchés de roches.

Les familles fermières des Highlands de l'Écosse furent aux prises avec la famine durant les années 1830. Les propriétaires terriens, espérant s'enrichir grâce à la vente de la laine de mouton, chassèrent les locataires des champs cultivés pour faire place à leurs bêtes. Les fermiers s'entassèrent dans de petits lots en bordure de la mer, en vinrent à dépendre des pommes de terre comme nourriture. Lorsque les récoltes devinrent insuffisantes, les propriétaires les incitèrent à émigrer.

En 1838, une soixantaine de familles montèrent à bord du navire Energy, à Stornaway, sur l'île de Lewis, à destination de propriétés dans les Cantons-de-l'Est. La compagnie londonienne British American Land Company engageait les colons pour bâtir des routes, des ponts et des moulins.

La majeure partie de la région du Haut-Saint-François ne convenant pas à la culture céréalière, les immigrants optèrent pour l'exploitation forestière. De concert avec les pionniers Canadiens français et catholiques irlandais, les Highlanders s'inventèrent une façon de vivre fondée sur la foresterie et l'agriculture à petite échelle. Quelque 3 000 personnes de langue gaélique habitaient la région vers la fin des années 1800.

Ce circuit patrimonial vous fera connaître l'une des plus anciennes régions d'exploitation forestière du Québec et un berceau de l'industrie des pâtes et papiers du Canada. La plupart des descendants des Highlanders se sont établis ailleurs, mais leur mémoire demeure admirablement gravée dans les églises et les cimetières.

COMMENT S'Y RENDRE

De Sherbrooke suivez la route 112 vers East Angus. Une route touristique commence à Lennoxville, à 32 kilomètres de la frontière avec le Vermont sur la route 143. Poursuivez votre route vers l'est sur la route 108 en passant devant l'Université Bishop et tournez à gauche sur le chemin Spring, qui mène au village d'Ascot Corner. Le chemin Rivière suit la rivière d'Ascot Corner jusqu'à East Angus le long d'une partie de l'historique chemin Gosford.

EAST ANGUS (pop. 3 604)

Ville papetière, East Angus fut construite à côté des rapides du haut de la rivière Saint-François, en aval de sa jonction avec la rivière Eaton. L'histoire de la ville remonte à 1881, lorsqu'un entrepreneur natif de l'Écosse, William Angus, choisit ce site dans le canton de Westbury pour y bâtir une usine à papier et un moulin à scie. L'usine à papier compte aujourd'hui 500 employés.

Le musée La Vieille Gare du Papier, aménagé dans une ancienne gare de train (1914), à côté de l'historique chemin de fer Quebec Central, explique bien ce patrimoine et constitue un bon endroit où débiter votre circuit.

Angus fut un pionnier dans la fabrication de papier au Canada. Avant de s'établir à Westbury Falls, il avait lancé la première usine chimique de pâtes et papiers au pays, en aval à Windsor Mills. À l'instar des autres villes industrielles du Québec du 19e siècle, c'est la langue qui distinguait les gérants des employés à East Angus. Les patrons anglophones occupaient des maisons cossues sur la rive sud de la Saint-François, alors que la plupart des ouvriers francophones s'installaient dans les quartiers plus pauvres, au nord. Aujourd'hui, des quelques familles anglophones qui restent dans la région habitent des fermes à l'extérieur de la ville.

Tournez à droite sur la rue Warner après avoir traversé le pont pour faire une courte visite du vieux quartier anglais. L'église unie, Emmanuel est un bâtiment remarquable. La vieille école secondaire anglaise de la rue Maple a été convertie en centre communautaire. Il y a deux cimetières pionniers dans les environs; un sur le chemin Coates et l'autre dans le petit village de Westbury.

BISHOPTON (pop. 450)

Ce village historique possède de nombreux exemples de maisons et d'églises de bois du 19e siècle qui sont bien conservées, dont la plupart datent de l'âge d'or des chemins de fer. De nos jours, le village est une escale du train patrimonial du Haut-Saint-François, qui offre aux visiteurs des excursions nostalgiques le long de la vieille ligne Quebec Central, à bord de wagons diesel Budd datant des années 1950.

Niché entre la rive nord de la rivière Saint-François et le lac Miroir, le village fut fondé par un vétéran de la révolution américaine, le capitaine John Bishop, qui s'installa dans le canton de Dudswell en 1800. Les résidents anglophones forment une petite minorité aujourd'hui, mais l'architecture prédominante de style victorien et de la Nouvelle-Angleterre témoigne de leur influence sur les débuts du développement de Bishopton.

1

Un guide de visite pédestre, disponible à la Maison de la culture de Marbleton, identifie une vingtaine de bâtiments historiques, dont plusieurs maisons ayant appartenu à la famille Bishop sur la rue qui porte leur nom, l'ancien magasin général Andrews au 84, rue Main, et bon nombre de cimetières où reposent des pionniers de la région.

Train du Haut-Saint-François: (819) 832-2221

MARBLETON (pop. 500)

À quelques kilomètres au nord de la route 112 se trouve Marbleton, un village exploitant une carrière de chaux sur les rives du lac Silver et du lac Adolphe. La fascinante collection de sculptures de bois miniatures de Louis-Émile Beaugard est une attraction populaire exposée à la Maison de la culture. Natif du canton de Dudswell, Beaugard était un maître autodidacte de la sculpture folklorique. Il créa une série de modèles inspirés de la vie rurale à l'échelle miniature et sculptés dans le pin.

Maison de la culture, 900, rue du Lac : (819) 887-6093

GOULD (pop. 75)

Lorsque la British American Land Company (BALC) rendit le canton de Lingwick accessible aux colons dans les années 1830, des immigrants écossais s'installèrent aux alentours de ce petit village, en bordure de la rivière aux Saumons. Après avoir défriché les terres pour leurs propres installations, les colons de l'île de Lewis aménagèrent la route qui relie Gould à Bury (route 108), une autre colonie de la BALC.

Le pont couvert McVetty-McKenny, qui enjambe la rivière à quelques kilomètres d'ici sur la route 257, est la plus longue structure de sa catégorie dans les Cantons. Plusieurs des colonies qui s'établirent autour de Gould ont depuis disparu : North Hill, Galson et Red Mountain, pour n'en nommer que quelques-unes.

Aujourd'hui, les visiteurs peuvent trouver une grande variété d'aliments québécois et écossais au magasin général historique de Gould (1845), qui sert désormais de petite auberge et de restaurant. L'ancien magasin appartenait à James Ross, un ancien capitaine de navire qui immigra au Québec en 1829 et fut le premier maire de Gould. La bâtisse voisine, l'église unie Chalmers fut érigée par une communauté presbytérienne locale en 1892 avec des briques provenant de maisons démantelées de Victoria Village, une colonie abandonnée de la BALC située à neuf miles en amont.

3

Des ateliers de cornemuse, de tartans, de danse traditionnelle et de langue gaélique sont au menu du populaire Festival des traditions écossaises de Gould, qui s'échelonne sur plusieurs fins de semaine des mois d'août, de septembre et d'octobre.

Festival des traditions écossaises: 1-888 305-3526

SCOTSTOWN (pop. 700)

Scotstown fut nommée ainsi en mémoire de John Scott, un pionnier de Glasgow qui emmena sa famille dans le canton de Hampden au cours des années 1870 pour assumer le poste de gérant de la Glasgow and Canadian Land and Trust Company. La ville se développa autour du moulin de la compagnie, sur la rivière aux Saumons et conserve beaucoup de son charme pionnier.

Depuis Gould, la route 257 qui mène à Scotstown passe devant l'église presbytérienne Saint-Paul, bâtie en 1926, et l'ancienne retenue du moulin. Scotstown servit de carrefour commercial pour les camps de bûcherons et les fermes de la région après l'arrivée du chemin de fer en 1877. À une certaine époque, Scotstown possédait plusieurs magasins, un fabricant de harnais, un maréchal-ferrant, un cordonnier, un notaire et un médecin. George Sherman construisit l'hôtel local en 1884.

Une solitaire cheminée de briques qui surplombe l'eau rappelle les beaux jours de la ville, alors qu'elle était un centre manufacturier de bois : la cheminée est un vestige de l'usine ouverte ici en 1909 par la compagnie Guelph Patent Cask, Veneer and Plywood Co. de Michigan.

L'église unie Saint-Andrew's au 123, rue Coleman, fut la première église presbytérienne de Scotstown. L'ancienne école secondaire anglaise (1924), au 101, rue Victoria Ouest, abrite aujourd'hui les bureaux municipaux. Les membres de la Société Ceilidh célèbrent les traditions écossaises en organisant un dîner spécial Robbie Burns en janvier et un pique-nique familial en juillet.

Le cimetière Bown, sur la route 214 à l'ouest du village, est tout ce qu'il reste de la colonie disparue de Bown's Mills.

Société Ceilidh de Scotstown : (819) 657-4609

BURY (pop. 1 230)

Ce village calme et pittoresque est célèbre pour sa grande parade de la fête du Canada, considérée comme la plus imposante au Québec, après celle de Montréal. Fondée en tant que colonie de la BALC durant les années 1830, Bury était une ville d'exploitation forestière connue des premiers Écossais sous le nom de Robinson. On n'y parle plus le gaélique, mais le patrimoine du Royaume-Uni de la colonie est solidement

5

enraciné. Le terrain de golf local, appartenant jadis à la proéminente famille Pope du comté de Compton, est un des plus anciens du Québec.

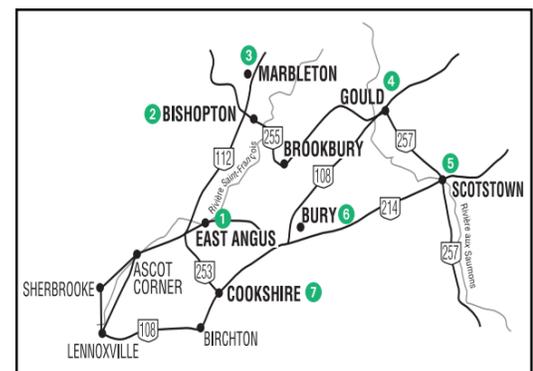
Le Memorial Park, derrière l'ancien hôtel de ville historique au 569, rue Main, est l'endroit idéal où songer aux rudes épreuves que les colons durent surmonter en s'acharnant à bâtir une communauté dans ce qui fut originalement un camp isolé de bûcherons. Ce bâtiment saisissant en bardeau blanc (1865) est un petit joyau architectural.

Plusieurs bâtiments patrimoniaux agrémentent les rues Main, Stokes et McIver, dont l'école de brique Fairview (1907) au 535-A, rue Main et l'ancienne église unie (1868) de l'autre côté de la rue. L'église anglicane Saint-Paul et l'église catholique Saint-Raphaël sont toujours actives. Plusieurs générations d'anglophones sont enterrées dans le cimetière protestant de la rue McIver.

COOKSHIRE (pop. 1 560)

Le village de Cookshire se trouvait en bordure d'une région sauvage, à l'extrémité est de la région, avant que la British American Land Co. ne bâtisse un pont traversant la rivière Eaton, en 1836. Les pionniers de la Nouvelle-Angleterre John Cook, John French, le colonel J.H. Taylor et Israel Bayley défrichèrent des terres sur le site actuel de la ville dès 1798. Après le décès de M. Cook, M. Taylor nomma la colonie en son honneur.

Un puissant financier et politicien des Cantons-de-l'Est du nom de John Henry Pope contribua considérablement au développement de Cookshire en tant que centre de bois d'œuvre, de transport et d'agriculture. Élu député du comté de Compton, M. Pope se fit connaître comme premier ministre de l'Agriculture du Canada au sein du cabinet de John A. MacDonald. Par la suite, il fut également nommé ministre des Canaux et des Chemins de fer.



La notoriété de M. Pope tient principalement du fait qu'il amassa les fonds nécessaires pour terminer la construction du chemin de fer Canadien Pacifique, assurant ainsi une liaison ferroviaire pour son propre comté. L'élégante résidence familiale de style second empire du 10, rue Pope date de 1880 et abrite actuellement une clinique médicale.

Plusieurs maisons patrimoniales qui bordent les rues Pope, Eastview, Principale et Craig affichent des caractéristiques jugées rares au Québec, comme une véranda en retrait au deuxième étage. L'église anglicane St. Peter's (1867) au 30, rue Principale Ouest, est la seule église protestante en pierre de la région.

L'Académie Cookshire (1884), au 95, rue du Parc, offre toujours l'enseignement public en anglais, bien que moins d'un cinquième de la population actuelle soit anglophone.

Les visiteurs seront également attirés par le pont couvert John Henry Cook (1868), situé juste au nord de la ville, sur la rue Craig (route 253), et par l'église unie Trinity (1863), à l'origine un temple méthodiste, au coin des rues Principale Ouest et Pope. En quittant la ville vers l'ouest sur la route 108, le circuit vous mène devant les terrains de foire du comté de Compton. Un guide complet des sites patrimoniaux locaux est disponible à l'hôtel de ville.

Société d'histoire et du patrimoine du Haut-Saint-François: (819) 875-1022
Hôtel de ville de Cookshire: (819) 875-3165

La série des circuits patrimoniaux est présentée par le Réseau du Patrimoine Anglophone du Québec grâce à l'aide financière fournie par le Département du Patrimoine Canadien et le Développement Économique du Canada. Le manque d'espace ne permet pas la publication exhaustive des sites. Remerciements à Madeline Irving de la Société Ceilidh de Scotstown, Karin Fisher de la Société historique de Bury et la Société d'histoire et du patrimoine du Haut-Saint-François. Vous pourriez nous rejoindre au (819) 564-9595 ou sans frais au 1-877-964-0409 ou encore visiter notre site web au www.qahm.org.



Canada Economic Development
Développement économique Canada
Canada Heritage
Patrimoine canadien

UPPER ST. FRANCIS

HERITAGE TRAIL



Quebec Anglophone
Heritage Network

Cover: Canterbury Church, near Scotstown

Quebec's upper St. Francis River cuts through dense woodland in mountainous backcountry, far from the treeless north Scottish coast. Yet the lilt of Gaelic once rang out in rock-strewn fields and crofters cabins.

Farm families in Scotland's Highland region faced starvation in the 1830s. Landowners hoping to profit from wool sales to industry cleared tenants from cropland to make way for sheep. Farmers were squeezed into small beach-front lots called crofts, where they were put to use gathering and processing seaweed for soap factories. Crofters came to depend on potatoes for food. When crop failures turned them into paupers, landlords forced them to emigrate.

Sixty families boarded the ship Energy in Stornaway on the Isle of Lewis in 1838, bound for wilderness homesteads in Quebec's Eastern Townships. The London-based British American Land Company owned rights to most crown land in the district and hired the settlers to build roads, bridges and mills.

With much of the upper St. Francis district unsuitable for grain crops, immigrants turned to logging. Joined by French-Canadian and Irish Catholic colonists, the Highlanders built a way of life based on forestry and small-scale farming. By the late 1800s some 3,000 Gaelic-speakers peopled the region.

This Heritage Trail leads through one of Quebec's oldest lumbering districts and a cradle of Canada's pulp-and-paper industry. Although most descendants of the Highland pioneers have moved away, their memory is admirably preserved in churches and graveyards and by local heritage groups such as the Ceilidh Society of Scotstown.

HOW TO GET THERE

From Sherbrooke follow Route 112 to East Angus. A scenic route begins at Lennoxville, 32 kilometres from the Vermont-Quebec border on Route 143. Drive east on Route 108 past Bishop's University and turn left on Spring Road, leading to the village of Ascot Corner. Chemin Rivière from Ascot Corner follows the St. Francis River to East Angus along a stretch of the historic Gosford Road.

EAST ANGUS (pop. 3,604)

A busy paper-mill town, East Angus was built next to rapids on the upper St. Francis, just below its juncture with the Eaton River. The town's history dates to 1881, when Scottish-born entrepreneur William Angus chose the site in Westbury Township to build a paper factory and sawmill. The modern-day paper plant employs 500 people.

The Vieille Gare du Papier museum, located beside the historic Quebec Central Railway in a former train station (1914), gives details about this heritage and is a good place to start your exploration.

Angus was a paper-making pioneer. Before coming to Westbury Falls, he'd launched Canada's first chemical pulp-and-paper plant downriver at Windsor Mills. The division between workers and managers in East Angus fell along linguistic lines for many decades. English-speaking bosses occupied big houses on the south bank of the St. Francis, while mainly French workers settled in poorer neighborhoods to the north. Today, most of the few remaining English-speaking families live on farms outside town.

Veer right onto Warner Street after crossing the bridge for a quick tour through the old English quarter. The wooden Emmanuel United Church is a prominent landmark. The English high school on Maple Street has been converted into a community centre. There are two pioneer cemeteries nearby: one on Coates Road and the other in the hamlet of Westbury.

BISHOPTON (pop. 450)

This village features a fine collection of well-preserved 19th-century wood homes and churches, most dating to the golden age of Townships railways. Nowadays the village is a stopover for the Haut-St. François heritage train, which offers nostalgic excursions along the old Quebec Central line, aboard a 1950s-era Budd diesel railway car.

Nestled between the north bank of the St. Francis River and Mirror Lake, the village was founded by Capt. John Bishop, veteran of the American Revolution, who settled in Dudswell Township in 1800. Though English-speaking residents form a small minority today, their influence on Bishopton's early development shows in the village's New England and Victorian-style architecture.

A walking-tour guide to historic sites, available from the *Maison de la culture* in nearby Marbleton, identifies two

dozen buildings, including several Bishop family homes on rue Bishop, the old Andrews general store at 84 Main Street and a number of pioneer cemeteries.

Haut-St. François heritage train: (819) 832-2221

MARBLETON (pop. 500)

A few kilometres north of Route 112 lies Marbleton, a lime-quarry town on the shores of Silver Lake and Adolphe Lake. Louis-Émile Beaugard's fascinating collection of miniature wood carvings is a popular visitor attraction, located at the Maison de la culture. A native of Dudswell Township, Beaugard was a self-taught master folk carver who created a series of intricate scale models of rural life out of pine wood.

Maison de la culture, 900, rue du Lac: (819) 887-6093

GOULD (pop. 75)

Scottish immigrants settled in the vicinity of this hamlet on the Salmon River in the 1830s when the British American Land Company (BALC) first opened Lingwick Township to colonists. In addition to clearing land for their own homesteads, Isle of Lewis settlers built the road from Gould to Bury (Route 108), another BALC colony.

The McVetty-McKenny covered bridge, which spans the river a few kilometres north of here on Route 257 is the longest structure of its kind in the Townships. Many early settlements that sprang up around Gould have since passed into memory: North Hill, Galson and Red Mountain, to name a few.

Today's visitors find a lively mix of Québécois and Scottish fare at Gould's historic general store (1845), now operating as a small inn and restaurant. The old store once belonged to James Ross, a former boat captain who immigrated to Quebec in 1829 and who was Gould's first mayor. Chalmers United Church next door was erected by a local Presbyterian community in 1892 using bricks from dismantled homes at BALC's abandoned colony of Victoria Village, nine miles upriver.

Bagpipes, tartans, traditional dancing and Gaelic-language workshops are on the menu during Gould's popular Festival of Scottish Traditions, which takes place each autumn. This Trail passes the Lingwick Pioneer Cemetery on Sand Dirt Road (Route 257) as it leads southeast to Scotstown.

Festival of Scottish Traditions: 1-888-305-3526

SCOTSTOWN (pop. 700)

Scotstown is named for John Scott, a Glasgow pioneer who led his family to Hampden Township in the 1870s as manager of the Glasgow and Canadian Land and Trust Company. The town grew up around the company sawmill on the Salmon River and retains much of its frontier-like charm.

From Gould, the road into Scotstown (Route 257) leads past St. Paul's Presbyterian Church, built in 1926, and on to the former millpond.

Scotstown served as a commercial hub for lumber camps and farms in the district after the International Railway arrived in 1877. At one time, Scotstown boasted several stores, a harness maker, blacksmith, shoemaker, notary and a doctor. George Sherman built the local hotel in 1884.

A lone brick smokestack towering above the water recalls the town's heyday as a wood-manufacturing centre: the chimney is a remnant of a factory opened here in 1909 by the Guelph Patent Cask, Veneer and Plywood Co. of Michigan.

St. Andrew's United Church (1885) at 123 Coleman Street was Scotstown's first Presbyterian church. The old English high school (1924) at 101 Victoria Street West today houses the municipal offices. Members of the local Ceilidh Society celebrate Scottish traditions with a special Robbie Burns dinner in January and a family picnic each July.

Bown Cemetery on Route 214 west of the village is all that remains of the vanished settlement of Bown's Mills.

Scotstown Ceilidh Society: (819) 657-4609

BURY (pop. 1,230)

This quiet and picturesque village is famous for its ambitious Canada Day parades, considered the largest in Quebec outside of Montreal. Founded in the 1830s as a BALC colony, Bury was a lumber town known as Robinson to the early Scottish pioneers. Although Gaelic is no longer spoken, the settlement's British heritage is deeply ingrained. The local golf course, once the private playground of Compton County's prominent Pope family, is one of the oldest in Quebec.

Memorial Park behind historic Old Town Hall at 569 Main Street is a good place to contemplate the hardships early inhabitants faced building their community in

what was an isolated logging village. This striking white clapboard building (1865) is an architectural gem.

A number of heritage buildings adorn Main, Stokes and McIver streets, including the brick Fairview School (1907) at 535-A Main Street and the old United Church (1868) across the street. St-Paul's Anglican and St-Raphael Catholic churches are still active. Many generations of anglophones have been laid to rest in the Protestant cemetery on McIver Street.

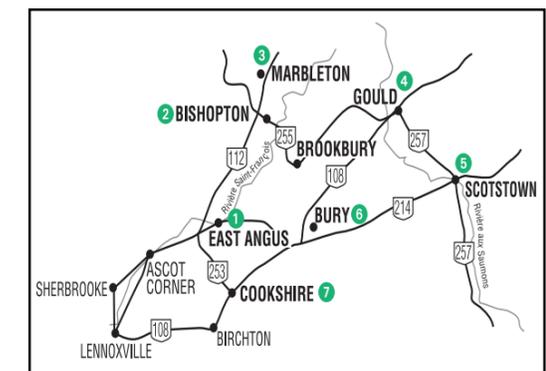
COOKSHIRE (pop. 1,560)

Until 1836, when the British American Land Co. built a bridge over the Eaton River, Cookshire stood at the edge of a wilderness on the region's eastern frontier. New England pioneers John Cook, John French, Col. J.H. Taylor and Israel Bayley had cleared land on the present town site as early as 1798. Upon Cook's death, Taylor named the settlement in his honour.

A prominent Eastern Townships financier and politician named John Henry Pope was instrumental in developing Cookshire into a lumber, transportation and farming centre. As member of parliament for Compton County, Pope gained notoriety in John A. MacDonald's cabinet as Canada's first minister of agriculture. He later served as minister of canals and railways.

Pope is chiefly remembered for raising money to finish building the Canadian Pacific Railway and for securing a railway link for his own riding into the bargain. The family's gracious Second-Empire style residence at 10 rue Pope dates to 1880 and currently houses a medical clinic.

Many heritage homes along Pope, Eastview, Principale and Craig streets display architectural features considered rare in Quebec such as recessed second-storey porches.



Saint Peter's Anglican Church (1867) at 30 rue Principale Ouest is the only stone Protestant church in the area.

Though English speakers account for less than a fifth of the population nowadays, Cookshire Academy (1884) at 95 rue du Parc continues to offer public English-language instruction.

Visitors admire the John Henry Cook Covered Bridge (1868), located just north of the town on rue Craig (Route 253); and the Trinity United Church (1863), originally a Methodist temple, on the corner of rue Principale Ouest and rue Pope. Leaving town westward on Rte 108 the Trail passes Compton County's historic fairgrounds. A complete guide to local heritage sites is available from town hall.

St-François Historical Society: (819) 875-1022
Cookshire Town hall: (819) 875-3165

This guide is presented by the Quebec Anglophone Heritage Network. The Heritage Trail series is made possible by grants from the Department of Canadian Heritage and Economic Development Canada. Space constraints preclude mention of all possible sites. Thanks to Madeline Irving of the Ceilidh Society of Scotstown, Karin Fisher of the Bury Historical Society and the Société d'histoire et du patrimoine du Haut-Saint-François. For more information call the QAHN office at (819) 564-9595 (toll free within Quebec at 1-877-964-0409) or visit the Heritage Trails website at www.qht.ca.



Canada Economic
Développement
économique Canada
Canada
Canadian
Heritage
Patrimoine
canadien